

# La leçon de « confiance » de Jean-Michel Blanquer

Franck BOITELLE,

Publié 08/12/2017 22:36

Mise à jour 08/12/2017 22:36

Dans les couloirs du lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre, **Jean-Michel Blanquer** marque une pause à la hauteur de trois ados discutant le bout de gras pendant l'interclasse. « *Tout va bien ? Il y a une bonne ambiance ici ? Vous avez déjà une idée de ce que vous voulez faire plus tard ?* »

Vaguement intimidés, les lycéens lâchent quelques mots, puis regardent avec soulagement s'éloigner le ministre et son imposante escorte. Mêmes questions, même style d'approche dans les labos où Jean-Michel Blanquer se fait expliquer les travaux en cours, jette un œil dans l'oculaire d'un microscope, avant de lancer un « *soyez ambitieux !* » à la cantonade.

Et c'est bien d'ambition, d'esprit d'initiative, « *d'énergie* », dont le ministre était venu parler, hier matin en Normandie, où l'attendaient le président de la Région, les élus locaux et un aréopage de cadres de l'Éducation nationale autour du recteur de Normandie, **Denis Rolland**. « *Je suis venu dire que nous devons libérer les énergies, c'est-à-dire faire en sorte qu'il y ait plus d'innovations, plus de projets au service des écoles, des collèges et des lycées* », confie Jean-Michel Blanquer. « *Cela se traduit par l'accord que nous avons avec la Région Normandie, qui va permettre de lancer des projets et d'y associer des moyens pour disposer par exemple de davantage d'équipements numériques dans les lycées, d'avoir des projets en matière d'entrepreneuriat et de formation professionnelle. Au moment où la France est en train de créer des emplois, il est regrettable de constater que nous n'avons pas toujours de personnes qualifiées pour les pourvoir. Il est donc important que nous prenions des initiatives pour mieux former et donc proposer du personnel qualifié* ».

Ces initiatives peuvent revêtir une multitude de formes, comme en témoignent les 167 projets soumis à la Région par des établissements invités à « *inventer le lycée du futur* ». « *80 lycées publics et 13 lycées privés, sur les 154 implantés sur le territoire de la région, ont travaillé sur la question* », souligne **Hervé Morin**, se réjouissant de l'implication des chefs d'établissements, de leurs équipes et des lycéens eux-mêmes pour proposer des innovations, tant dans l'aménagement du cadre lui-même (espaces de coworking, documentation, espaces numériques de travail, internat) que pour l'organisation des classes, plus collaboratives, ou

encore pour leur ouverture au monde de l'entreprise et à l'économie.

Sur les 167 projets, 67 ont été retenus et seront lancés « *dès la rentrée 2018* », promet Hervé Morin, qui appelle les établissements non retenus, et ceux qui ne se sont pas manifestés cette fois, à faire acte de candidature pour une seconde vague de projets.

Une promesse accompagne cet appel : « *nous mettrons les moyens nécessaires en face* », assurent le ministre et le président de la Région, sans évidemment s'avancer sur les montants engagés pour ces « *expérimentations* » normandes appelées peut-être à... faire école dans d'autres régions.

« Le lycée de demain s'invente en Normandie »